Texte 5 : Thématiques bibliques (153 p.)

Résumé

Ce texte propose une étude approfondie des écrits bibliques sous leurs aspects théologiques, apocalyptiques et herméneutiques. Alors que les approches modernes ou rationalistes réduisent souvent les miracles et les visions bibliques à de simples figures de style ou à des mythes, l'auteur met en lumière la dimension « verticale » ou apocalyptique de la réalité : les événements invisibles, divins et occultes qui gouvernent et expliquent en profondeur l'histoire visible et les destinées humaines. Le texte peut être subdivisé en six grands thèmes étroitement liés.

1. Prophétie, mantique et herméneutique

Selon le texte, les prophètes et les auteurs bibliques possédaient un don mantique : la capacité de recevoir des connaissances surnaturelles par une voix intérieure, des inspirations ou des visions nocturnes. Pour interpréter correctement ces textes prophétiques (herméneutique), il ne faut pas les expliquer arbitrairement à partir de présupposés extérieurs, mais partir des *axiomata* religieux des auteurs eux-mêmes.

Dans la Bible, Dieu ne s'exprime pas uniquement de manière directe : il fait fréquemment appel à des anges et à des intermédiaires qui jouent le rôle d'« interprètes » (interprétants). Ceux-ci éclairent les obligations éthiques de l'être humain, interviennent dans des situations extrêmes, telles que la maladie ou le danger de mort, et infléchissent le destin humain.

2. Théophanie, jugements divins et Décalogue

Un élément central de la théologie de l'Ancien Testament est la théophanie (la manifestation de Dieu), par laquelle Dieu révèle sa toute-puissance au moyen d'hiérophanies et de kratophanies. Cela se manifeste notamment par des phénomènes naturels impressionnants, tels que le feu céleste, les tempêtes et les ténèbres, qui servent souvent de jugements divins contre ceux qui se détournent de Dieu.

Le texte souligne la distinction fondamentale entre le sacré et le profane, ainsi qu'entre le pur et l'impur. Le pivot éthique de cette distinction est le Décalogue (les Dix Commandements). Les commandements constituent un code de conduite cosmique et spirituel. Toute transgression du Décalogue entraîne inévitablement la « vengeance » divine ou le rétablissement de l'ordre, conduisant au déclin des individus comme des civilisations entières.

3. Liberté, péché et transmission du destin (Tôledôt)

L'être humain est constitué de « chair » (l'aspect biologique éloigné de Dieu) et a besoin de l'« esprit » divin (*roeah*, force vitale) pour vivre véritablement. Bien que Dieu ait créé l'être humain en lui accordant une liberté radicale de choisir sa propre voie, la loi des semailles et de la moisson s'applique inexorablement : celui qui sème dans la chair récolte la destruction et le *Shéol* (le séjour des morts), tandis que celui qui sème dans l'Esprit reçoit la vie éternelle.

À travers le concept de *tôledôt* (généalogie ou histoire des descendants), l'auteur montre que les caractéristiques biologiques, mais aussi la culpabilité éthique, les forces occultes et les liens du destin, se transmettent de génération en génération. En raison du péché originel d'Adam, l'humanité est soumise au péché originel et à la mort. Même la création matérielle gémit ainsi sous le poids de la corruption et aspire à la rédemption.

4. L'arrière-plan occulte : le Shéol, Satan et les éléments du monde

Le texte analyse la structure cachée et occulte du monde. Le Shéol est le royaume souterrain des morts, peuplé d'ombres décharnées (*refaïm*). Privé de la force vitale divine, le Shéol se comporte comme une *aluka* insatiable (vampire ou suceur de sang), qui cherche à absorber la force vitale des vivants. Les déserts et les ruines sont décrits comme des lieux de séjour pour les esprits impurs et les démons.

Paul affirme également que l'humanité déchue et les puissants de ce monde sont influencés par Satan et par les « éléments de ce monde » : des forces cosmiques et des systèmes religieux et juridiques qui maintiennent l'être humain en esclavage.

5. Jésus comme Serviteur, voyant et exorciste

Dans le Nouveau Testament, Jésus accomplit les grands modèles de l'Ancien Testament : le Serviteur souffrant de Yahvé (*Ebed Yahweh*), le Fils de l'homme de Daniel et le « signe de Jonas ». En tant que « voyant », Jésus pénètre les pensées cachées et les cœurs des êtres humains.

Par sa *dunamis* (force vitale divine), il chasse les démons et guérit les malades par le toucher ou par la parole. Il agit comme le véritable interprète du destin humain. Contrairement à l'*aluka*, qui aspire les forces vitales, Jésus donne la vie et pardonne d'abord les péchés afin de restaurer l'âme. Dans l'Eucharistie, il établit la présence réelle de son sacrifice et de sa force vitale.

6. Résurrection, Kurios et Sainte Trinité

L'exaltation de Jésus (sa glorification) comprend sa mort sur la croix, sa descente dans le Shéol — où il s'attaque aux causes primordiales du mal — et sa résurrection. Par sa résurrection, son corps spirituel, mais aussi son

corps biologique, sont revenus à la vie. En tant que *Kurios* (Seigneur) exalté, il siège à la droite de Dieu et soumet à son autorité tous les anges cosmiques, toutes les puissances, forces et dominations (*archai, exousiai, dunameis, kuriotetes*).

À la Pentecôte, le Seigneur ressuscité répand l'Esprit Saint sur « toute chair ». L'Esprit Saint agit comme guide vers la vérité : il instruit intérieurement les croyants, les libère des éléments légalistes et leur accorde des dons charismatiques. Ainsi s'accomplissent toute l'histoire divine du salut et la révélation de la Sainte Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit).